

Aide semencière pour une sécurité semencière

À L'INTENTION DES INTERVENANTS

Biodiversité agricole et aide semencière

Les catastrophes, ainsi que les activités de secours et de reprise qui s'ensuivent, peuvent avoir des impacts significatifs sur la biodiversité agricole. Dans ce contexte, par biodiversité agricole, nous entendons toute la diversité des cultures et de leurs variétés qui peuvent exister dans un système agricole. Nous ne traitons particulièrement ni de l'élevage ni des autres composantes naturelles des systèmes (notamment les abeilles ou les plantes sauvages).

Concernant les conséquences des catastrophes et de l'aide humanitaire, la question de la biodiversité agricole revêt de l'importance pour trois groupes de parties prenantes :

- ceux dont le centre d'intérêt est la reprise rapide : davantage de biodiversité agricole contribue à stabiliser la production. Cela permet aux agriculteurs d'atténuer, voire éviter certains risques car les différentes cultures et variétés résistent à différentes maladies, attaques d'insectes et perturbations environnementales comme la sécheresse. Une gamme de biodiversité agricole peut également aider les agriculteurs à étaler leurs récoltes de nouvelles denrées alimentaires et besoins de main-d'œuvre, ce qui revêt un caractère essentiel lorsque les ressources sont limitées et sérieusement entamées ;
- ceux dont le centre d'intérêt a trait aux ressources génétiques des plantes : le maintien de la diversité des cultures et variétés est important en soi car cette diversité génétique fournit la matière première pour les adaptations futures de l'agriculture, ainsi que les caractéristiques génétiques pour les programmes d'amélioration des cultures ;
- ceux dont le centre d'intérêt est le renforcement à plus long terme du système : l'introduction de nouvelles variétés peut non seulement accroître la productivité et permettre de conquérir des marchés – mais également affecter la biodiversité agricole tant négativement que positivement.

Cette fiche examine les dimensions plus immédiates et pratiques de la biodiversité agricole au sein des systèmes agricoles.

En temps normal, un éventail de biodiversité agricole permet aux agriculteurs de répartir les risques, accroît leur résistance aux chocs et, souvent se traduit par des régimes alimentaires plus nutritifs. Ces questions sont fondamentales lorsque les populations vivent de ce qu'elles cultivent. En temps de crise survenant sous forme de situation d'urgence, les caractéristiques stabilisantes de la biodiversité agricole peuvent devenir même plus importantes. Cette fiche examine ces questions : quelles caractéristiques de la biodiversité agricole doivent être prises en compte dans la réponse aux situations d'urgence ? Quel est l'impact de différents types d'activités sur la biodiversité agricole ?

La biodiversité agricole permet aux agriculteurs de répartir les risques et de mieux résister aux crises. Les caractéristiques stabilisantes de la biodiversité agricole deviennent plus importantes pendant les situations d'urgence.

Pourquoi la biodiversité agricole constitue une préoccupation essentielle dans la réponse aux situations d'urgence

Les questions liées à la biodiversité agricole doivent éclairer la réponse aux situations d'urgence de plusieurs manières. Premièrement, les efforts d'assistance ne doivent point compromettre les systèmes de biodiversité agricole fonctionnels, en d'autres termes, ils ne doivent pas miner l'utilisation d'une large gamme de cultures et de variétés adaptées qui demeurent productives et largement utilisées. Deuxièmement, lorsque des interventions sont jugées nécessaires, celles-ci doivent obéir aux principes de conservation de la biodiversité agricole. Au nombre de ces principes figurent :

- accorder l'attention à l'adaptation des cultures et variétés aux conditions locales ;
- mettre l'accent sur les cultures et variétés qui sont les plus prisées au niveau local, tout en proposant de multiples options ;
- traiter les agriculteurs comme des clients et les habiliter à opérer des choix.

Il existe très peu de preuves à ce jour indiquant que les catastrophes (notamment les guerres civiles, la sécheresse ou l'inondation) modifient considérablement les profils de la biodiversité agricole. Lorsque des pertes interviennent

Il existe très peu de preuves à ce jour indiquant que les catastrophes modifient considérablement les profils de la biodiversité agricole. Ce sont plutôt les réactions humanitaires qui s'ensuivent qui ont souvent des conséquences négatives.

effectivement, elles s'avèrent souvent n'être que temporaires. (Les exceptions concernent les cas dans lesquels les cultures ou variétés se dégradent, en général suite à une maladie ou à l'épuisement du sol). En revanche, il existe de nombreux cas dans lesquels des déplacements induits par des conflits ont permis aux agriculteurs de

découvrir de nouvelles cultures et variétés qu'ils ramènent avec eux par la suite en rentrant chez eux, ce qui se traduit par un gain – et non une perte – de biodiversité agricole.

Cependant, un nombre croissant de cas sur le terrain montre que les interventions d'aide semencière, les réponses humanitaires elles-mêmes, modifient négativement les profils et la gestion de la biodiversité agricole. L'apport d'une aide semencière répétée change les stratégies d'acquisition de semences des agriculteurs, qui cessent de rechercher activement plusieurs variétés, souvent traditionnelles, par le biais des systèmes semenciers locaux

pour recevoir passivement des dons d'un petit nombre de variétés modernes (parfois une seule). La distribution directe de semences, lorsqu'elle concerne un nombre limité de cultures (avec un accent particulier sur le maïs), peut également modifier les systèmes d'utilisation des plantes en entraînant le passage à des cultures qui résistent moins aux chocs qui affectent les agriculteurs régulièrement, en particulier la sécheresse.

La nécessité absolue de se pencher sur la biodiversité agricole dans le cadre des réponses aux situations d'urgence a été formellement reconnue dans les récentes directives publiées par l'organisme des Nations Unies chargé de l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ses *Principes directeurs relatifs à l'aide semencière* stipulent, notamment, que :

- selon le contexte, en situation d'urgence, la priorité doit consister, en principe, à veiller à la continuité du bon fonctionnement du système semencier local ;
- les interventions d'assistance semencière doivent aider les agriculteurs à choisir les cultures et variétés ... qui sont adaptées aux conditions environnementales et aux besoins des agriculteurs ... (Voir Sperling et al, 2004, de plus amples détails figurent ci-dessous).

En ce qui concerne la biodiversité agricole, c'est peut-être une chance que l'aide semencière ait joué un rôle circonscrit dans le cadre des réponses d'urgence. L'aide semencière n'est jamais apportée à tous les membres de la communauté agricole – et souvent les agriculteurs mieux lotis et moins affectés ne reçoivent rien. En outre, même lorsqu'une famille reçoit une aide semencière, celle-ci couvre rarement l'ensemble des besoins en semences de ses membres. Par conséquent, le fait de fournir aux agriculteurs des quantités de semences inférieures à leurs besoins totaux dans le cadre de la distribution d'urgence peut s'avérer utile pour maintenir la production des variétés locales.

Les cultures et semences locales demeurent souvent en circulation et sont accessibles sur le marché ou par le biais des filières d'échange afin de compléter les semences gratuites (et parfois « exotiques ») fournies au titre de l'aide d'urgence.

Les approches d'aide semencière qui appuient et renforcent la biodiversité agricole

Les approches de secours ne sont pas aussi efficaces les unes que les autres pour le renforcement et la stabilisation des systèmes semenciers et agricoles. Ci-dessous figurent nos commentaires concernant celles qui, selon les intervenants, peuvent faire « moins de mal » et qui, dans quelques cas, peuvent effectivement appuyer et améliorer la gamme des cultures et des variétés utilisées.

Aide alimentaire – y compris les rations pour la protection des semences (RPS)

L'aide alimentaire est sous-estimée en tant que stratégie d'aide semencière. Ce type d'aide peut permettre de conserver les stocks de semences et les diverses variétés restantes (et de ne pas les consommer). La justification des RPS tient au fait que l'aide alimentaire couvre particulièrement les mois précédant la période de semis, pendant les « périodes de vaches maigres ».

Il convient d'être prudent à ce niveau en louant les vertus de l'aide alimentaire en tant que stratégie de sauvegarde (ou de conservation) des semences. Pour les agriculteurs, l'aide alimentaire et l'aide semencière peuvent ne pas être des entités séparées – et les denrées alimentaires offertes peuvent ensuite servir de semences. C'est la raison pour laquelle, dans de nombreux pays d'Afrique australe, l'aide alimentaire à base d'organismes génétiquement modifiés proposée par les États-Unis a été refusée au cours des dernières années de sécheresse, de peur que ces produits ne finissent dans les champs. Il y a lieu, par ailleurs, de faire preuve de prudence en ce qui concerne l'aide alimentaire à base de denrées achetées au plan national : des achats importants peuvent avoir un impact sur la disponibilité générale de céréales et les prix des graines de semence au niveau local.

Distribution directe de semences (DDS) provenant du système semencier local

La distribution directe de semences peut se faire sous plusieurs formes – dont certaines peuvent avoir une incidence négative sur les systèmes semenciers (et économiques) locaux. L'importation de semences venues d'ailleurs peut miner le fonctionnement des marchés et introduire des cultivars qui ne sont pas tout à fait adaptés aux conditions locales. En ce qui concerne la biodiversité agricole, cependant, une variante de la DDS semble réduire au minimum les conséquences négatives sur les cultures et variétés. Lorsque les semences sont achetées sur les marchés locaux ou auprès des négociants régionaux et lorsque des variétés provenant de zones aux conditions agroécologiques similaires sont distribuées, les agriculteurs peuvent avoir accès à des variétés qu'ils connaissent et ont déjà utilisées et qui sont tout à fait adaptées. Dans le cadre de certaines variantes de cette stratégie d'achat au niveau local, les acteurs ont distribué des combinaisons de variétés (là où celles-ci sont couramment cultivées) et essayé de distribuer des variétés locales. Une faiblesse inhérente à l'achat de semences tient au fait que l'organisme d'exécution est tenu d'agir en tant que courtier compétent pour les agriculteurs-clients, et qu'il doit connaître et comprendre la qualité des semences et les préférences spécifiques des agriculteurs. Par ailleurs, il est de notoriété que parfois, les intermédiaires locaux achètent les semences auprès de petits producteurs pour les revendre aux ONG qui les

distribuent par la suite soit aux mêmes agriculteurs soit à leurs homologues. Il y a lieu de se demander si les petits producteurs ou les intermédiaires bénéficient davantage de ce type d'interventions.

Bons d'achat de semences, généralement combinés avec des foires semencières (BAS&FS)

Les bons d'achat de semences permettent aux agriculteurs de choisir eux-mêmes entre les cultures et variétés disponibles au sein d'une région donnée. Celles-ci peuvent être locales (achetées sur les marchés ou auprès de négociants locaux) ou améliorées (achetées auprès de sociétés commerciales ou à des points de vente spécialisés). Le bien-fondé de cette approche tient au fait qu'elle permet aux agriculteurs de choisir et de gérer eux-mêmes les cultures et variétés qu'ils désirent. Les foires semencières faisant l'objet de publicité, qui réunissent les agriculteurs – acheteurs et vendeurs – dans le cadre d'événements spécifiquement organisés à cette fin, permettent de proposer toute une gamme de semences parmi lesquelles les agriculteurs peuvent choisir. Tandis que les foires semencières ne proposent pas la gamme complète des semences disponibles

au sein d'un système agricole donné, le profil des cultures (souvent 5 à 15) et des variétés (20 et plus) disponibles dans un lieu est relativement vaste. Naturellement, l'offre d'une diversité de cultures et de variétés ne garantit pas nécessairement l'accès des agriculteurs à celles-ci. Souvent, les bénéficiaires ne s'intéressent qu'à une ou deux cultures et choisissent les variétés les plus populaires.

Introduction de nouvelles variétés dans le cadre de certaines formes d'aide semencière (dans quelques situations)

Dans certaines situations, de nouvelles variétés peuvent permettre d'élargir la gamme disponible dans une zone donnée (bien que les spécialistes des ressources génétiques végétales soutiennent généralement que les nouvelles variétés ont un effet d'éviction sur les anciennes). Au

L'aide alimentaire est sous-estimée en tant que stratégie d'aide semencière. Elle peut permettre aux agriculteurs de conserver les stocks de semences et les diverses variétés restantes, plutôt que de les contraindre à les vendre ou à les consommer.

ENCADRÉ I :

Principes régissant la conservation et la promotion de la biodiversité agricole dans les réponses d'aide semencière

- Ne pas s'engager dans une intervention d'aide semencière qui mine le fonctionnement des systèmes ou est susceptible d'hypothéquer ceux qui sont déjà confrontés à une crise.
- Éviter que la réponse liée aux semences ne repose sur un transfert à grande échelle de semences dont les variétés ne sont pas utilisées par les agriculteurs à l'heure actuelle.
- Réfléchir mûrement avant d'importer des semences dans une région donnée et ne jamais proposer une seule variété d'une seule culture pour tous les agriculteurs : assurer la disponibilité de différentes cultures et variétés.
- Partir de ce qui marche : s'efforcer de stabiliser les systèmes semenciers grâce à l'utilisation des filières habituelles des agriculteurs. Maintenir les flux normaux de cultures et de variétés.
- Lorsque des interventions d'offre de semences sont nécessaires, opter pour celles qui peuvent contribuer à conserver ou accroître la biodiversité agricole.
- Dans tous les cas, offrir aux agriculteurs des options de cultures et de variétés, ainsi que la possibilité (et les informations nécessaires) de mettre au point des stratégies concernant ce qui s'intègre ou non dans leur planification de la biodiversité agricole.
- Lorsque l'introduction de nouvelles variétés est proposée, assurer le suivi de la performance de celles-ci, en faire la rétrospective à la recherche et au secteur semencier formel et étudier sérieusement les conséquences sur la biodiversité agricole.

nombre des principales considérations à prendre en compte en introduisant de nouvelles variétés dans le cadre d'une intervention d'aide semencière figurent les points ci-après :

- il convient de permettre aux agriculteurs de décider d'utiliser ou non ces variétés (c'est-à-dire que les nouvelles variétés ne constituent qu'une option parmi tant d'autres) ;
- il est nécessaire de fournir les semences dans des quantités « d'essai » afin de réduire les risques pour les agriculteurs ;
- les semences doivent être accompagnées d'informations suffisantes afin de permettre aux agriculteurs de prendre des décisions éclairées au sujet de leurs utilisation et gestion, pour l'intégration (ou non) de ces nouveaux éléments dans les systèmes agricoles existants ;
- il est nécessaire d'associer les chercheurs afin de tirer des leçons des évaluations de ce nouveau matériel par les agriculteurs ;
- dans les cas où l'intervention n'est pas nécessaire dans l'immédiat, les parcelles de démonstration (ou d'autres étapes de terrain) sont utilisées pour aider les agriculteurs à évaluer le produits qu'ils pourraient décider de semer eux-mêmes. (Voir également la Fiche n° 5).

Envisager le secours d'urgence sous l'angle de la biodiversité agricole est un exercice qui repose sur plusieurs principes de base (voir encadré I).

Bref, l'utilisation de la biodiversité agricole, c'est-à-dire l'utilisation d'une gamme de cultures et de variétés, constitue une stratégie avérée d'atténuation de risque qui est efficace en toutes circonstances, qu'il s'agisse de sécheresse ou de conflit.

Des niveaux élevés de biodiversité agricole peuvent également aider les agriculteurs sur les plans nutritionnel et économique. L'aide semencière ne doit jamais changer considérablement cette diversité, ni en l'accroissant, ni en la réduisant de manière substantielle. Les profils de la biodiversité agricole peuvent être dynamiques mais le processus doit être planifié, les agriculteurs disposant des connaissances, aptitudes et outils nécessaires pour prendre des décisions avisées au sujet des cultures et variétés qu'ils sèment.

Remerciements :

L. Sperling, T. Osborn et D. Cooper 2004, Towards effective and sustainable seed relief activities : Report of the Workshop on Effective and Sustainable Seed Relief Activities. Rome, 26-28 mai 2003. FAO Plant Production and Protection Paper 181.